

Dr Craig Keener, Actes, Conférence 9, Actes 5-6:7

© 2024 Craig Keener et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Craig Keener dans son enseignement sur le livre des Actes. Il s'agit de la séance 9, Actes, chapitre cinq à chapitre six, verset sept.

Dieu a fait des choses merveilleuses à travers les apôtres à Jérusalem et des miracles se sont produits.

Certaines personnes ont été tuées à cause de leur rébellion contre le Seigneur, faisant écho à Josué sept et peut-être à Lévitique 10. Les autorités ont réalisé que la menace ne disparaissait pas et que ces personnes tenaient toujours les autorités pour responsables de la mort de Jésus. Et les autorités pensent que ce mouvement pourrait disparaître tout seul.

Nous ne voulions pas avoir à sévir, mais maintenant nous allons devoir sévir. Cependant, ils ont été libérés par un ange après leur arrestation, puis ils ont reçu l'ordre de prêcher dans le temple. Et puis vers la fin du chapitre, ils se retrouvent avec le soutien d'un pharisien modéré.

Je vais revenir en arrière et examiner certains d'entre eux plus en détail. Avec Ananias et Saphira, dit Pierre, Satan a rempli votre cœur. Dans les premières sources juives, Satan était considéré comme un accusateur, un tentateur et un trompeur.

Ceux-ci proviennent de l'Ancien Testament, mais ils ont été développés, en particulier ces trois rôles de Satan dans la première littérature juive. Dieu frappant ceux qui violent ce qui est saint, vous le voyez dans Lévitique 10 et verset deux. Vous l'avez également dans 2 Samuel 6, où c'était peut-être plus par inadvertance parce que l'Arche avait été gardée dans cette maison pendant longtemps.

Et ainsi, ce prêtre dans sa maison, cela a été gardé. Son nom est Ouzza. Il s'inquiète pour l'Arche.

Ils le transportent sur un chariot au lieu de le transporter comme ils sont censés le faire sur des perches portées par les Lévitites. Et quand l'Arche n'est pas stable, il tend la main et la touche et Dieu le frappe à mort. Et David est très contrarié.

Mais c'était un avertissement selon lequel nous ne devons pas traiter à la légère ce qui est saint. Maintenant, pourquoi Saphira entre-t-elle et ne sait même pas où est son mari ? Elle a été enterrée sans qu'elle le sache. Eh bien, c'était la coutume d'enterrer les gens immédiatement.

Et si les gens avaient contribué aux ressources de l'église, alors l'église était responsable des enterrements. A cette époque-là, les gens contribuaient souvent à l'association funéraire. Ainsi, lorsqu'ils mouraient, quelqu'un pouvait s'occuper de leur enterrement.

C'était une sorte de police d'assurance pour que le groupe s'en charge. Vous n'avez pas tout payé d'un coup. Vous y avez contribué.

Il était utilisé pour d'autres personnes et il serait également utilisé pour vous. Dans ce cas, l'Église s'en était occupée. Et il est dit qu'ils ont enveloppé le corps.

Cela visait à protéger l'honneur du défunt afin que les gens ne regardent pas son visage, etc. Et puis le corps a été transporté par des jeunes hommes comme dans Lévitique chapitre 10 et verset 4. Ainsi, cela peut évoquer ici le même langage que Lévitique. Ainsi, l'église agit comme une famille assurant l'enterrement.

Saphira vient chercher son mari. Naturellement, les femmes judéennes, contrairement aux femmes de l'Athènes classique, étaient autorisées à aller au marché, etc., à condition que leurs cheveux soient couverts. Notez maintenant que contrairement à certaines autres valeurs de l'Antiquité, les femmes et les hommes sont également tenus responsables par Dieu dans le Livre des Actes.

Dans certains cas, c'est une mauvaise nouvelle pour les femmes, comme dans ce cas-ci. De plus, Saul, il est dit qu'il a arrêté aussi bien des hommes que des femmes, ce qui signifie qu'il était particulièrement zélé car beaucoup de gens n'arrêteraient que les hommes. Cependant, c'est aussi une bonne nouvelle pour les femmes dans de nombreuses autres parties des Actes où les hommes et les femmes croyaient.

Luke aime souligner les deux. Il ne veut pas que vous oubliiez le fait que Dieu se soucie des deux sexes. Eh bien, au verset 11, une grande peur s'empare du peuple.

Les miracles du jugement produisaient normalement cela. Vous aviez cela dans Nombres chapitre 16. Après un jugement, les gens veulent s'enfuir.

Ils ne veulent pas être proches et y faire face eux-mêmes. Dans 2 Rois chapitre 1, après les deux premiers groupes de 50, le feu descend et les consume. Le commandant du prochain groupe de 50 personnes arrive et supplie Elijah de ne pas tirer sur moi et sur mon peuple.

Je ne fais que suivre les ordres. Les exécutions, comme nous l'avons déjà mentionné, étaient censées dissuader la peur. Cela ne fonctionne peut-être pas de cette façon dans toutes les cultures, mais c'est ainsi que cela était censé fonctionner dans l'ancien Israël.

En 5 :13, d'autres avaient peur de se joindre, c'est-à-dire de faire semblant comme Ananias et Saphira, mais le verset 14 montre qu'il y a eu bien plus de convertis à long terme. Nous avons déjà parlé de l'ombre. C'était un concept magique païen connu à cette époque.

C'était aussi un concept juif, mais que ce soit un concept vrai ou non, c'était quelque chose que Dieu était prêt à utiliser et à toucher les gens qui se trouvaient près de Pierre. Alors, ils sont à nouveau arrêtés. Leur premier avertissement a été ignoré.

Les sadducéens n'étaient pas habitués à cela, mais leur honneur est désormais en jeu car ils ont donné leur parole que ces gens allaient être punis. Et les gens à qui ils avaient donné l'avertissement n'ont pas écouté. C'était Pierre et Jean.

Désormais, tout le groupe des 12 est traduit en justice devant eux. Les Sadducéens n'étaient pas très populaires auprès du peuple. Les pharisiens étaient populaires, et maintenant ce mouvement apostolique, ce mouvement chrétien, les disciples de Jésus sont très populaires.

Et ils sont plus populaires que les Sadducéens. Ainsi, les sadducéens espéraient que le problème disparaîtrait, mais ils sont désormais obligés de mettre des actes derrière leurs paroles et de les discipliner. Sinon, ils deviendront encore moins populaires parce que les foules se retourneront contre eux.

Non pas que les apôtres voulaient la violence, ils ne l'ont pas fait, mais les apôtres prêchent, vous savez, c'était mal. L'exécution de Jésus était une erreur. Même si cela faisait partie du plan de Dieu, ceux qui l'ont fait ont eu tort de le faire.

Ainsi, en 5 : 17, il mentionne les motivations des principaux sacrificateurs, la jalousie. Et certains s'en sont plaints et ont dit qu'il s'agissait d'un long métrage romanesque. Malheureusement, ceux qui s'en plaignent en tant qu'ouvrage romanesque n'ont jamais lu l'historiographie ancienne.

Ce motif est mentionné partout dans les histoires politiques et les histoires politiques anciennes. En réalité, il s'agissait probablement d'un motif très courant dans la réalité, car l'ancienne société urbaine méditerranéenne, la société masculine, était très engagée dans la rivalité pour l'honneur. L'honneur était considéré comme quelque chose qui était en quantité limitée, alors les gens se disputaient pour l'obtenir.

Et parfois ils avaient des alliés politiques, mais ils avaient aussi des adversaires politiques dont ils préféraient avoir l'honneur pour eux-mêmes. Eh bien, évidemment, les Sadducéens ne veulent pas que les apôtres soient les plus populaires. Ils préféreraient avoir la popularité pour eux-mêmes.

Il y a donc probablement un élément de jalousie dans ce sens. Luc qualifie ici les sadducéens de secte, de raciste. Maintenant, qu'est-ce que cela signifie? Eh bien, Josèphe utilise également ce langage pour les Sadducéens, les Pharisiens et les Esséniens.

Dans un de ses écrits, cela s'applique également à un quatrième groupe, les fanatiques, qui faisaient partie du mouvement révolutionnaire. Mais dans le cas de, et plus tard les Nazaréens sont appelés une secte, les disciples de Jésus sont appelés une secte par les Sadducéens ou ceux qui soutiennent les Sadducéens. Lorsque Josèphe utilise cette langue, c'est la langue qui était utilisée dans les écoles philosophiques grecques.

C'est une école de pensée particulière, un mouvement particulier. Eh bien, au verset 18, ils sont emprisonnés. Les prisons servaient de détention jusqu'au procès.

Les prisons n'étaient pas toujours des endroits agréables. Dans de nombreuses prisons, beaucoup de gens seraient entassés dans une seule pièce. Il n'y avait pas toujours de toilettes, donc les gens le faisaient, vous savez, là-bas.

Ce n'était donc pas très hygiénique, très sain. Celle-ci aurait pu être meilleure que certaines des autres prisons du monde méditerranéen. Mais quoi qu'il en soit, ils ont été emprisonnés.

Il était normalement utilisé pour la détention jusqu'au procès. Ce n'était généralement pas utilisé comme une punition, même si les procès pouvaient durer si longtemps, c'était parfois une punition. Mais parfois, contrairement à ce que disent certains commentateurs, cela a en réalité été utilisé comme une punition.

Ici, il était utilisé comme il était normalement utilisé, cependant, comme détention jusqu'au procès. Dans le verset suivant, un ange les laisse sortir. C'était quelque chose qui aurait beaucoup intéressé les anciens auditeurs.

Les Grecs avaient des histoires d'évasion miraculeuses pour s'évader de prison. Revenant à Euripide, Euripide a raconté comment le roi Penthée ne faisait pas confiance à ce nouveau mouvement de ces disciples de Dionysos, dont beaucoup étaient des femmes qui entreraient dans une frénésie. On les appelait ménades.

Sa propre mère, Agave, était membre de ce mouvement. Mais il a essayé de le supprimer. Il les a mis en prison.

Dionysos les laissa sortir. Et finalement, la vengeance du roi Penthée s'abat sur le méchant roi qui s'oppose au dieu. Et il est mis en pièces.

Et sa mère et les autres ménades affolées, possédées par le dieu, dévorent sa chair frémissante. Eh bien, ce n'était pas seulement une histoire grecque. Il y avait aussi une histoire préchrétienne sur Moïse et Artepanis .

Ainsi, le peuple juif s'était déjà approprié ce motif. Mais en ce qui concerne la libération des gens de captivité, vous disposez de sources encore plus anciennes où vous lisez, par exemple, que Dieu a délivré son peuple d'Égypte, de l'esclavage en Égypte. Quoi qu'il en soit, ce récit n'a pas vocation à être un vieux mythe.

C'est quelque chose qui est raconté en une génération. Mais le public, en particulier celui de Luke qui vit dans la diaspora, connaîtra certaines de ces histoires. Même s'ils étaient juifs, encore une fois, ces histoires avaient été appropriées sous leur forme juive par le peuple juif.

Donc, c'est comme, oh, ici, les autorités résistent à Dieu et Dieu délivre ses serviteurs. Eh bien, que va-t-il se passer après ça ? Immédiatement, ils vont prêcher dans les cours du temple. Les portes du temple se rouvrirent à minuit.

Ils étaient fermés au coucher du soleil, mais ils rouvrirent à minuit. Les gens ne revinrent qu'au point du jour. Mais selon la loi, l'audience devait avoir lieu le jour même.

Ainsi, ils sont libérés avant d'être amenés à l'audience, ou avant qu'ils n'aient été amenés à l'audience, et ils sont envoyés prêcher dans les parvis du temple dès que les gens se rassemblent dans le temple le matin avant le matin. offre. Et ils commencent à prêcher. Maintenant, c'est assez audacieux.

Vous savez que vous venez d'être arrêté pour avoir prêché, et qu'allez-vous faire ? Allez prêcher encore. Ils ne se soucient pas de ce que font les autorités, car ils répondent à l'autorité de Jésus. Ils ne s'en soucient même pas s'ils sont tués, parce que Jésus est ressuscité des morts, et ils savent que ces autorités n'ont pas le pouvoir final de vie ou de mort.

Dieu accomplira toujours ses desseins, que ce soit dans cette génération, ou comme je crois qu'ils pensaient que cela se produirait, ou éventuellement, tôt ou tard, les desseins de Dieu s'accompliront. Eh bien, entre 522 et 526, les gardes sont envoyés pour les faire sortir de la prison pour les traduire devant les autorités, et que trouvent-ils ? Les gardes lévites arrivent et n'ont aucune explication sur la façon dont ces gens sont sortis de prison. C'était sécurisé, et pourtant ils n'y sont pas.

Ainsi, ils sont traînés devant les autorités au verset 28, et l'accusation est d'inciter à l'agitation contre l'aristocratie municipale. Cela pourrait valoir une peine de mort. Maintenant, vous pourriez penser que les apôtres deviendraient donc conciliants.

Eh bien, les disciples de Jésus savaient comment parler de manière très conciliante dans certaines circonstances, mais celle-ci n'en faisait pas partie. Les apôtres les confrontent, car ce sont ces autorités qui ont tort, et ils parlent avec audace. Et ils disent, vous savez, nous devons obéir à Dieu plutôt qu'aux gens.

Eh bien, c'est quelque chose qui ressemble à ce que Socrate a dit. C'est aussi ce que les prophètes ont fait, et cela ne rendrait pas très heureux les autorités, parce que les autorités ont exécuté Socrate, et pour chaque génération après cela, les gens considèrent Socrate comme le héros, et les autorités comme les méchants. Donc, cela ne ferait pas plaisir aux autorités, et ce n'était certainement pas censé le faire, car Pierre, qui est actuellement le porte-parole du groupe apostolique, a probablement l'impression de faire écho aux prophètes, défiant également les autorités. .

Et il parle du Saint-Esprit, que Dieu a donné à ceux qui lui obéissent. En d'autres termes, nous obéissons à Dieu plutôt qu'à vous. Et Dieu nous a donné le Saint-Esprit, pas vous.

Vous désobéissez à Dieu. Nous obéissons à Dieu. Dieu est l'autorité supérieure et c'est à lui que nous répondons en fin de compte.

Et si vous aviez du bon sens, vous le feriez aussi. Cela n'est pas dit, mais bien sûr, ce n'est pas nécessaire. Versets 33 à 42.

Les dirigeants du Sanhédrin sont mécontents. Ils sont prêts à le faire tuer. D'ailleurs, Sanhédrin, c'est le mot grec sunedrion , et il était utilisé pour une assemblée municipale, comme un sénat.

Il pourrait être utilisé pour des assemblées municipales plus petites. L'Assemblée municipale de Jérusalem comptait probablement environ 70 membres en moyenne. C'étaient des membres dirigeants de l'aristocratie de Jérusalem.

Plus tard, des sources rabbiniques affirment qu'il y en avait 71, mais ce n'est probablement qu'un nombre moyen. Mais de toute façon, ils sont prêts à les tuer. Mais alors un pharisien modéré vient à leur soutien et leur dit : éliminez-les.

Tant que les apôtres répondront, les sadducéens resteront fous. Et aussi, l'honneur des Sadducéens est en jeu. Ils peuvent avoir plus d'honneur en étant miséricordieux que si les apôtres les entendent se laisser persuader par un pharisien.

Ainsi, les apôtres sont éliminés. Et nous savons que les principales familles sacerdotales ont eu recours à la force. On s'en plaint dans d'autres sources.

Les Pharisiens se plaignent du fait qu'ils utilisaient des gourdins et battaient les gens et ainsi de suite pour faire accomplir leur volonté. Mais Gamaliel Ier était l'élève le plus éminent du doux professeur pharisien Hillel. Il y avait deux écoles principales de pharisiens à l'époque de Jésus, l'école de Hillel et l'école de Shammaï.

Hillel et Shammaï, au moment du ministère public de Jésus, étaient décédés. Mais Gamaliel était un pharisien influent. Il a peut-être connu Joseph d'Arimatee, qui recherchait le royaume de Dieu et était donc probablement aussi un pharisien.

Les Pharisiens étaient une minorité au sein du Sanhédrin. Ils ne disposaient pas d'autant de pouvoir politique que les Sadducéens. Les pharisiens avaient autrefois détenu le pouvoir sous Salomé Alexandra, mais c'était quelques siècles plus tôt.

Les pharisiens s'étaient mieux entendus avec Hérode le Grand, avec qui les pharisiens ne s'entendaient pas toujours, surtout lorsqu'ils tentaient d'abattre son aigle royal dans le temple, 50 des disciples de deux maîtres pharisiens. Et c'est ainsi qu'il les a exécutés. Ainsi, les Pharisiens n'étaient pas les plus puissants, mais il y avait quelques Pharisiens et Gamaliel était certainement dans le Sanhédrin.

Nous savons plus tard par Josèphe que son fils, Simon, fils de Gamaliel, était un membre éminent du Sanhédrin. Son fils, Gamaliel II, apparaît dans les premières couches de la tradition rabbinique comme le leader le plus influent du premier mouvement rabbinique de son époque. Quoi qu'il en soit, Gamaliel est une personnalité éminente, probablement le plus influent de tous les pharisiens.

Il était également un aristocrate de Jérusalem, si l'on en croit le rôle de son fils, Simon. Donc il était puissant. Plus tard, les rabbins ont vanté sa piété et son savoir.

Les Pharisiens détenaient peu de pouvoir politique, mais ils avaient tendance à être beaucoup plus indulgents que les Sadducéens, ce qui bien sûr était pratique puisque de toute façon, le droit romain ne leur permettait pas d'exécuter des gens. Mais bon, le gouverneur romain ne venait à Jérusalem que pendant les fêtes pour contrôler les foules. Donc, le gouverneur romain n'était même pas là de toute façon.

Mais vous ne profiteriez quand même pas d'un lynchage illégal. La rumeur courait qu'il y avait une cohorte de soldats appartenant à Rome dans la forteresse de Sainte-Antoinette, juste là, sur le Mont du Temple. En tout cas, pas très loin du lieu où se réunissait le Sanhédrin.

Mais l'approche pharisienne était la suivante : nous souhaitons que les gens respectent la Torah. Donc, si les chrétiens respectent la Torah, ils ne devraient pas être punis. Ce fut plus tard l'approche des Pharisiens.

D'après Actes 15 : 5, vous avez des pharisiens qui sont membres de l'église, bien qu'ils aient certaines traditions qui ne sont pas en accord avec d'autres points de vue de certains autres membres de l'église. Et à l'époque du début des années 60, lorsque Jacques, le frère de Jésus, est exécuté par un grand prêtre, à ce moment-là, certaines personnes qui sont méticuleuses dans la loi, dit Josèphe, qui est une expression qu'il utilise pratiquement toujours pour les Pharisiens. Certaines personnes très méticuleuses au sujet de la loi, probablement des pharisiens, se plaindront lorsque le nouveau gouverneur romain arrivait de ce que le grand prêtre avait fait.

Et le grand prêtre fut démis de ses fonctions à cause de cela. Ainsi, les pharisiens s'entendaient mieux avec les chrétiens juifs que les sadducéens. Il s'agissait tous deux de sectes populistes, de pharisiens et de chrétiens juifs.

Et les Pharisiens étaient connus pour leur indulgence, et ils aimaient les gens qui observaient la loi. Et les chrétiens juifs étaient très pieux. Ils observaient la loi à Jérusalem, surtout sous la direction de Jacques, plus que sous la direction de Pierre, le pêcheur galiléen.

Alors, il les défend et dit : ne les exécutons pas. Et il donne quelques exemples qui montrent qu'il ne comprend peut-être pas non plus correctement Jésus. Il considère Jésus comme le leader d'un mouvement messianique, mais il le classe parmi les révolutionnaires, ce que même Josèphe n'a pas fait plus tard lorsqu'il parle de Jésus dans les Antiquités 18.

Il compare deux révolutionnaires, Theudus et Judas le Galiléen. Maintenant, dans la mesure où nous pouvons le reconstruire à partir de Josèphe, il semble que Theudus ait mené une révolte contre Rome ou que Theudus ait agi pour devenir un leader messianique vers l'an 44. Le problème est que c'est environ 10 ans après le discours de Gamaliel.

Eh bien, il existe différentes solutions à cela. La première est la possibilité que Josèphe ait tort. La deuxième est la possibilité que Luke ait tort.

Étant donné que Josèphe se souciait plus des révolutionnaires que Luc et que Josèphe passait plus de temps en Judée que Luc, de plus en plus d'érudits pensent que c'est un endroit où Luc peut se tromper. Ce ne sont pas les chercheurs les plus conservateurs. Les érudits les plus conservateurs disent que la solution à ce problème réside probablement dans le fait qu'il y avait plus d'une personne nommée Theudus .

Et parfois, on dit que c'était un nom commun. Le problème avec cet argument est que ce n'était pas un nom commun. Theudus n'était pas un nom commun, mais on dit que c'est peut-être une abréviation de Thaddeus ou quelque chose comme ça.

C'est possible. Or, Judas était un nom commun, l'autre personne, mais pas Theodus . Cependant, Luc aurait le droit, en tant qu'historien de l'Antiquité, de simplement citer les noms des dirigeants révolutionnaires les plus éminents connus de cette période.

Les apôtres n'étaient pas là lorsque cela fut prononcé, mais la nouvelle leur parvint sans aucun doute. Et le fait qu'ils aient été relâchés montre que Gamaliel a dit quelque chose en leur faveur, car sinon ils allaient être tués. Mais il y a un témoin qui aurait su ce que Gamaliel a dit, et qui était une très bonne source pour Luc.

Son nom est Paul parce que Paul était un disciple de Gamaliel. Il aurait su ce que Gamaliel avait dit, même s'il n'était apparemment pas d'accord avec lui à ce stade. Mais quoi qu'il en soit, même si les détails exacts ont été retenus, plutôt que de dire qu'il s'agissait simplement de révolutionnaires, la plupart des gens à l'extérieur du pays n'avaient entendu parler d'aucun de ces révolutionnaires.

donc à Luc de nommer les révolutionnaires les plus éminents pour communiquer cette idée. Encore une fois, c'est quelque chose qui était caractéristique de la façon dont les historiens anciens rédigeaient leurs discours. On ne peut pas imposer à ce genre un genre ultérieur qui n'existait pas encore.

Alors parfois, les gens vont trop loin en essayant d'inventer des preuves comme si Theodus était un nom courant. Et parfois, les gens vont trop loin dans l'autre sens. Ils regardent cela et disent : eh bien, Luc n'était pas un bon historien, ce qu'ils ne diraient normalement pas à propos de Tacite, même si on a aussi des choses comme ça avec les discours de Tacite.

Mais en tout cas, Josèphe dit que Theodus était un magicien, ce qui était un titre très négatif donné à un faiseur de miracles par des gens qui n'étaient pas d'accord avec cette personne. C'est le même terme que celui utilisé pour désigner les mages, mais lorsqu'il était appliqué à des personnes qui n'étaient pas des mages, il était normalement utilisé de manière très négative pour désigner un sorcier, car Theodus avait promis de quitter le Jourdain. Il allait être comme un nouveau Josué.

Cela ne s'est pas produit. Le gouverneur de Theodus , qui était gouverneur à l'époque de Theodus , arrêta Theodus et le décapita. Judas de Galilée, verset 37.

Judas de Galilée a mené la révolte fiscale de l'an six. Or, plus tard, ses fils furent impliqués dans la révolte contre Rome en 66 et suivantes, et ils furent crucifiés. Mais Judas de Galilée a mené la révolte fiscale de l'an six qui a causé des problèmes au gouverneur de Judée.

Cela a également conduit, parce que Sepphoris s'est révolté, à la destruction de Sepphoris, qui se trouvait à seulement six kilomètres à pied de Nazareth. C'est pourquoi les charpentiers étaient très demandés autour de Sepphoris alors qu'elle était en reconstruction pendant l'enfance de Jésus. Son père serait donc menuisier.

Il serait un Eh bien, Judas fut aidé par un pharisien nommé Sadaq. Ainsi, certains pharisiens avaient en fait de la sympathie pour certains de ceux qui voulaient se révolter contre l'establishment. Le Sanhédrin, cependant, particulièrement contrôlé par le sacerdoce aristocratique, avait des intérêts directs dans la domination romaine.

Ce n'est pas le peuple qui les a maintenus, ni leur popularité auprès du peuple qui les a maintenus au pouvoir. Il s'agissait de maintenir la paix entre le peuple et Rome. Ils se souciaient des gens.

Apparemment, ils ne voulaient pas que les Romains déciment leur peuple, mais ils ont également profité économiquement et d'autres manières, en termes d'honneur, etc., de la stabilité que leur assurait la domination romaine. Ils n'aimaient pas les mouvements révolutionnaires. Eh bien, il compare ce qui se passe ici à ces deux révolutionnaires.

Il qualifie Jésus de révolutionnaire. Ceux-ci furent exécutés. Jésus a été exécuté.

Leurs mouvements se sont éteints. Peut-être que le mouvement de Jésus s'éteindra s'il ne vient pas de Dieu, mais il n'est pas en train de s'éteindre. Peut-être que son mouvement vient de Dieu.

Et c'est ce qu'il évoque. Versets 38 et 39. Eh bien, Gamaliel était bien instruit.

En fait, sa famille était connue pour enseigner non seulement les écritures hébraïques, mais aussi pour dispenser une éducation grecque. Et les sadducéens auraient eu une éducation grecque. Eh bien, les apôtres avaient été libérés de prison, apparemment miraculeusement.

Et donc, dit-il, nous devons faire attention de ne pas nous retrouver en train de lutter contre Dieu. Théomakos. C'est exactement le langage utilisé dans Euripide et dans les œuvres ultérieures qui ont suivi Euripide pour décrire ce que faisait Penthée en tant que roi qui luttait contre le dieu, contre Dionysos.

Une autre expression qui était utilisée pour ce que faisait Penthée, c'était comme donner des coups de pied contre des aiguillons, et c'est ainsi que Jésus plus tard, comme Paul le raconte dans Actes chapitre 26, comment Jésus affronta Paul sur le chemin de Damas, le propre élève de Gamaliel qui ne le fit pas. Je n'écoute même pas son professeur Gamaliel sur ce point. Le danger de lutter contre Dieu.

Maintenant, il comprend mal Jésus d'une manière purement politique, mais il admet au moins la possibilité que Dieu soit là.

Si Dieu n'est pas de la partie, le mouvement finira par s'éteindre comme les mouvements de Theodus et de Judas s'éteignent beaucoup plus rapidement. Donc, au verset 40, cela ne veut pas dire qu'ils s'en sortent complètement parce que l'honneur du prêtre est en jeu, l'honneur du prêtre de niveau supérieur est en jeu. Ainsi, au verset 40, ils sont battus, mais ils sont battus selon la loi juive.

Les Sadducéens voulaient suivre la Torah. Et donc, on leur donne jusqu'à 39 coups de fouet, ce qui serait très douloureux, mais ce n'est pas comme les coups romains où ils vous fouettent jusqu'à ce qu'ils soient fatigués. Et parfois, tes os étaient visibles.

Alors, ils sont battus et ils continuent leur chemin. Et vous pouvez imaginer qu'elles seraient jolies, souffrant beaucoup de ces coups. J'ai déjà été battu pour avoir partagé ma foi avec des gens.

Et je me souviens d'une fois où on m'a cogné la tête, eh bien, en fait, plus d'une fois, on m'a cogné la tête contre le sol, on m'a arraché les cheveux, ce n'est pas pour ça que j'en manque maintenant. J'ai grandi à l'époque. Mais en tout cas, je me souviens d'une fois où c'était très douloureux, j'ai quand même continué à prêcher.

Mais une autre fois, je ne sais pas si le Seigneur a utilisé mon adrénaline ou ce qu'il a utilisé, mais je n'ai ressenti aucune douleur. Alors que ma tête était cognée contre le sol, mes cheveux étaient arrachés, je n'ai ressenti aucune douleur. Et puis, à une autre occasion, j'ai été battu par quelqu'un.

Après mon départ, je me suis retrouvé avec quelques yeux noirs et un peu de sang sur le visage, mais ce n'était pas aussi grave qu'eux, mais j'ai eu mal pendant un moment. Mais ce qu'ils ont fait est remarquable. Tout en poursuivant leur chemin, ils louaient Dieu d'avoir été jugés dignes de souffrir pour le nom de Jésus.

Dans la littérature juive, quand on dit que souffrir pour le nom de quelqu'un est une bonne chose, c'était souffrir pour le nom de Dieu. Ainsi, Jésus ici est décrit comme divin. Toute cette section parle du nom de Jésus.

invoquer son nom sera sauvegardé. Eh bien, c'était aussi un honneur de souffrir pour son nom. Et Jésus l'avait promis dans Luc chapitre 6. Si vous êtes persécutés à cause de moi, sautez de joie.

C'est ce qui est arrivé aux prophètes qui étaient avant vous. Et puis il est dit qu'ils ont continué. Ils ne se sont pas arrêtés.

Ils ont continué à enseigner et à prêcher. Maintenant, il existe parfois d'autres façons de faire les choses. Jésus a dit dans Matthieu 10 :23, quand on vous persécute dans une ville, fuyez dans une autre.

Et nous voyons Paul faire cela dans certains contextes. Il existe certains paramètres pour lesquels vous n'avez pas le choix. Mais dans ce contexte, ils savaient que Dieu les avait appelés à Jérusalem et qu'ils allaient continuer à exercer leur ministère à Jérusalem.

Et ils enseignaient la langue, ce qui concerne avant tout l'enseignement. Et ils prêchaient, continuant à proclamer l'Évangile salvateur. Ces termes se chevauchent en fait dans leur force sémantique, mais c'est la principale différence entre eux.

Parfois, dans certains cercles aujourd'hui, nous pensons que prêcher est juste : si vous prêchez plutôt que d'enseigner, vous devez vous enthousiasmer et crier. J'ai tourné en rond comme ça. Cela ne me dérange pas que les gens crient.

Et parfois, quand je suis enthousiasmé par ce dont je parle, parfois je suis sur le point de crier aussi, comme je le faisais lorsque je parlais d'Actes 2. Mais cela dit, ce n'est pas une distinction biblique entre les deux. L'enseignement met principalement l'accent sur l'instruction et la prédication de l'Évangile salvateur, et leurs significations se chevauchent en fait. Mais cette idée de parousie dont nous parlions plus tôt, c'est maintenant de l'audace, être prêt à parler avec audace.

Même si c'est parfois beaucoup plus facile de le faire avec la congrégation qu'avec des gens qui s'apprêtent à vous battre. Là encore, cela peut dépendre de votre congrégation car ma congrégation ne m'a jamais battu, mais j'ai connu des circonstances difficiles pour certaines personnes. Eh bien, les choses semblent aller bien en dehors de la persécution.

L'Église continue de croître, mais nous sommes maintenant sur le point d'arriver à une division au sein de l'Église elle-même. Dans Actes 6, versets 1 à 7, nous allons parler des sept distributeurs de charité. Les minorités qui se plaignaient étaient généralement réprimées, tout comme ce que les Sadducéens faisaient aux apôtres.

Mais ce n'est pas ce que font ici les apôtres. Le groupe minoritaire, ils s'expriment, disent-ils, nous sommes victimes de discrimination. On ne nous dit pas si c'était vrai ou s'ils ressentaient cela simplement parce qu'ils étaient marginalisés en raison de leur nombre.

C'était peut-être vrai. Les apôtres avaient peut-être des préjugés qu'ils ne reconnaissaient pas. C'était peut-être faux.

Mais ce n'est pas parce que quelqu'un sert Dieu qu'il a toujours raison sur tout. Rappelez-vous que Paul doit défier Pierre dans le chapitre deux de Galates. Il est donc utile d'écouter les gens.

S'ils ont des plaintes, ne les faites pas taire, mais écoutez-les. Dans ce cas-ci, ils vont réagir de manière très positive. Les veuves constituaient le groupe le plus impuissant.

Les veuves et les orphelins constituaient le groupe le plus impuissant de l'Antiquité et le groupe le plus impuissant de la société juive. Il existe aujourd'hui certaines sociétés où les proches du mari s'emparent de la maison de la veuve et expulsent la veuve et les enfants. Et j'espère que si vous êtes dans l'une de ces sociétés et que vous prêchez, vous prêcherez contre cela afin que les membres de votre congrégation, s'ils occupent des positions de pouvoir ou des positions où ils pourraient saisir les biens des gens, n'agissent pas de cette façon. .

Mais en tout cas, dans la société juive, c'était très important. Les Écritures ont répété à maintes reprises que Dieu est le défenseur de la veuve et de l'orphelin et que vous devriez faire la même chose. Vous devriez défendre les veuves et les orphelins.

Les femmes pouvaient parfois s'en tirer avec des choses que les hommes ne pouvaient pas faire. Parfois, ils criaient au tribunal. Il s'agissait normalement d'une sphère entièrement masculine.

Mais le juge écoutait parfois une femme, surtout une femme impuissante, surtout une femme âgée impuissante qui pourrait être considérée comme une mère. Nous voyons cela parfois dans l'Ancien Testament où Joab veut persuader David de quelque chose mais n'y parvient pas lui-même. Alors, il engage une femme sage pour entrer et parler à David.

Ou encore Joab lui-même écoute une femme sage dans un autre cas. Plutôt que d'attaquer la ville, la femme sage parle au nom de la ville. Vous l'avez également dans Luc chapitre 18 où vous avez ce juge injuste.

Il n'écouterait même pas la veuve. Mais finalement, comme elle continue de le harceler, il écoute. Mais normalement, les veuves pouvaient s'en tirer sans se faire arrêter.

Mais ils n'ont pas toujours obtenu ce qu'ils voulaient. Et dans ce cas, le problème n'est pas qu'elles soient veuves en soi, car l'Église s'occupe des veuves. Il y a un programme de distribution de nourriture et ils s'occupent des pauvres.

Le problème dans ce cas est qu'elles sont les veuves d'un groupe culturellement minoritaire au sein de l'Église. Ce sont des hellénistes. Nous en parlerons dans un instant.

Mais ce qui est important à ce sujet, c'est que nous devons prêter attention aux minorités parmi nous. Parce que parfois ces minorités, si elles sont habilitées par l'Esprit, peuvent constituer le pont vers l'avenir de l'Église. Maintenant, cela peut être bon ou mauvais.

Parce que l'avenir de l'Église peut reposer sur des personnes capables de faire de bonnes ou de mauvaises choses. Mais s'il s'agit de personnes habilitées par le Saint-Esprit, alors c'est une bonne chose. Et je veux dire, à ce stade, ils n'ont pas de Gentils dans l'église.

Mais ce groupe minoritaire, qui est culturellement plus familier avec le monde grec que les apôtres, ce groupe minoritaire va être un pont vers l'avenir, pour atteindre les Gentils. Les apôtres n'ont aucune raison de le savoir. Nous ne voyons cela que rétrospectivement, en regardant la façon dont les choses se sont développées dans le livre des Actes.

Mais nous pouvons penser à des groupes parmi nous qui constituent des minorités. Je veux dire, ce ne sont pas eux qui détiennent le pouvoir dans notre église, mais ils sont un pont vers l'avenir. Il est donc très important que nous les élevions dans les voies du Seigneur et que nous les aidions à comprendre.

Et ils peuvent avoir des idées que nous n'avons pas sur la façon d'atteindre leur génération. Et nous pouvons apprendre d'eux sur ces points, à condition qu'ils ne transigent pas avec les valeurs de la génération qui sont antithétiques à l'Évangile. Mais de toute façon, il y a des concessions mutuelles où nous pouvons apprendre.

Ainsi, au chapitre 6 et au verset 1, ce sont des veuves. L'Ancien Testament mettait l'accent sur le soin des veuves. Les veuves n'ont pas d'autres moyens de subsistance si elles sont sans famille.

Nous en parlerons un peu plus. En fait, permettez-moi d'en dire un peu plus sur les veuves avant de continuer. Luke a un intérêt particulier pour les veuves.

Vous avez Simon, qui est prophète dans le temple dans Luc chapitre 2. Vous avez aussi Anna la prophétesse, qui est veuve depuis longtemps. Vous avez ce juge injuste et la veuve qui crie dans Luc chapitre 18. Vous avez des pharisiens qui oppriment les veuves.

Jésus en parle. Vous avez également, immédiatement après que Jésus a mis en garde contre l'oppression des veuves, dans Luc chapitre 21, vous avez cette pauvre veuve qui met ces deux pièces de cuivre. D'autres personnes peuvent penser que c'est si peu, mais Jésus dit qu'elle a donné plus que quiconque.

Elle a donné tout ce qu'elle avait. Ensuite, il y a l'Église qui s'occupe des veuves ici. Dans Actes chapitre 9, Tabitha s'occupe des veuves.

Il existe donc une préoccupation particulière pour ces personnes marginalisées, impuissantes au sein de la société. Aujourd'hui, les personnes impuissantes dans nos sociétés ne sont pas toujours des veuves, mais nous devons aider celles qui en ont besoin. Nous devons leur tendre la main.

Nous devons les remarquer car parfois, si vous faites partie d'une culture dominante ou si vous êtes en position de pouvoir, vous ne remarquez pas ce que vivent les autres. Bien sûr, ils savent ce qu'ils vivent et ils peuvent voir ce que vous vivez. C'est comme ça avec la culture minoritaire.

Mais nous devons le remarquer et nous devons écouter. Et c'est ce que les disciples devaient faire ici. Donc, en regardant la dynamique culturelle particulière ici, celles-ci provenaient des hellénistes.

Cela signifiait ceux qui avaient absorbé une partie de la culture grecque. L'expression est utilisée dans la littérature macchabéenne et ailleurs pour désigner les Juifs qui ont absorbé la culture grecque. Ici, cela signifie probablement les Juifs étrangers contre les Judéens.

Nous les avons déjà rencontrés dans Actes chapitre 2. Nous en avons rencontré un, Joseph Barnabas dans Actes chapitre 4, que les apôtres appréciaient. Pourquoi y avait-il une si grande communauté juive étrangère à Jérusalem ? Eh bien, Jérusalem était le cœur du monde juif, pas seulement pour les Judéens. C'était le cœur du monde juif pour les Juifs du monde antique.

Certains estiment que 80 % des Juifs vivaient en dehors de la Judée et de la Galilée. Ils vivaient soit à l'est en Parthie, soit dans l'Empire romain. Et il était considéré comme vertueux d'être enterré en Eretz Israël.

Nous avons un certain nombre de rapports à ce sujet émanant de rabbins ultérieurs. On pourrait penser que c'est l'industrie touristique israélienne qui a sponsorisé ce message. Mais en tout cas, il était considéré comme vertueux d'être enterré en Terre Sainte.

De nombreux Juifs étrangers, après avoir économisé suffisamment, émigraient là-bas et y passeraient leurs derniers jours. Eh bien, quand les hommes sont morts, ils sont restés veuves. Et donc, vous aviez un nombre disproportionné de veuves étrangères.

Tout le monde n'était pas plus âgé. Tout le monde ne mourait pas avant sa femme, mais il y avait une proportion plus élevée de veuves étrangères par rapport au

nombre de Juifs étrangers installés là-bas que de habitants de Jérusalem. La communauté juive étrangère ne pouvait donc pas nécessairement prendre soin de toutes ses veuves.

Et c'était un problème qui s'est propagé à l'église. Bien sûr, nous savons aujourd'hui que les problèmes de société et les valeurs de la société ne se répercuteront jamais sur l'Église. En fait, cela arrive assez souvent.

Il y a une tradition ultérieure sur les raisons pour lesquelles vous devriez émigrer vers la Terre Sainte qui disait que puisque la résurrection, Ézéchiél 37, se produirait en Terre Sainte, donc si les Juifs étaient enterrés ailleurs, leurs cadavres devraient rouler sous terre tout le chemin du retour. en Terre Sainte pour être ressuscité. Et apparemment, ils pensaient que c'était une chose très douloureuse pour un cadavre. Ils essayaient donc d'encourager les gens à s'assurer qu'ils étaient enterrés en Terre Sainte.

Maintenant, nous connaissons des synagogues juives étrangères là-bas, comme au chapitre 6 et au verset 9. Il en sera question très, très bientôt. Mais ils n'avaient probablement pas suffisamment de ressources pour s'occuper aussi bien de toutes leurs veuves. Et cela se répercute sur l'église.

Alors, que font les apôtres ? Les apôtres, au lieu de sévir, comme c'était la réponse habituelle dans l'Antiquité aux minorités qui se plaignaient, ont en fait confié l'intégralité du programme de distribution de nourriture à la minorité offensée. Ils ont de nouveaux dirigeants. Ils en choisissent sept.

Douze est un nombre sacré. Sept est un nombre sacré, c'est vrai, de l'Ancien Testament. Ils choisissent donc sept dirigeants.

Josèphe nous dit qu'habituellement, la plupart des villages avaient sept anciens qui jugeaient les choses. Donc, sept était un bon nombre pour un groupe de dirigeants. Bien sûr, dans l'Ancien Testament également, vous aviez les douze et les soixante-dix ou soixante-douze anciens sous Moïse.

Il y a ici une allusion au chapitre 18 d'Exode, où Moïse, grâce à la sagesse de son beau-père madianite, Moïse a délégué ses tâches administratives aux choses que quelqu'un d'autre pouvait faire, il a délégué à quelqu'un d'autre de les faire. Parfois, nous essayons de tout faire nous-mêmes et les choses passent entre les mailles du filet. Les choses ne se font pas parce que nous essayons de tout faire.

Et lorsque j'écris mon livre, j'y reste généralement de très près parce que je veux que les choses se passent correctement. Une fois imprimé, les éditeurs ont parfois modifié ce que j'ai dit, et je suis gêné par certaines des choses qu'ils ont dites et que

j'ai dites. Mais lorsque cela est possible, lorsque nous avons beaucoup de travail, nous pouvons en déléguer une partie.

Moïse a donc délégué certaines de ses tâches administratives, mais pas à n'importe qui. Dans Exode 18.21, il s'agissait de ceux qui craignaient Dieu et étaient dignes de confiance. Ils faisaient donc partie des gens respectés, de ceux qui étaient respectés en Israël, mais ils devaient aussi craindre Dieu et être dignes de confiance.

Et cela crée un précédent ici, où ils s'assurent également de recruter les bonnes personnes pour le faire. Et la raison pour laquelle Exode 18, versets 19 et 20 le dit, c'est pour que Moïse puisse se consacrer à la prière et à l'enseignement. Tout comme ici, les apôtres veulent se consacrer à la prière et au ministère de la parole.

Il s'agit donc d'une allusion claire au chapitre 18 d'Exode. Étant de bonne réputation, l'un des problèmes ici était important pour la crédibilité publique. C'était évidemment important à cette époque à Jérusalem.

Et c'était important dans tout le monde méditerranéen. C'était l'une des qualifications requises pour les dirigeants. Il fallait avoir une bonne réputation.

Il fallait aussi faire preuve d'intégrité, etc. C'est pourquoi nous avons également cette exigence dans 1 Timothée, chapitre trois et verset sept. Eh bien, ils laissent le peuple choisir ses dirigeants.

Et cette idée reflète apparemment la pratique grecque en matière d'élection des fonctionnaires. Mais cette pratique grecque s'était répandue ailleurs. Par exemple, les Esséniens élaient également des fonctionnaires.

Encore une fois, c'est ce qu'on nous dit à propos des Esséniens. Deutéronome chapitre un et verset 13, les gens feraient un choix et ensuite le dirigeant ratifierait ce choix. Et donc vous avez quelque chose comme ça qui se passe ici.

Mais les qualités requises ne consistent pas seulement à avoir une bonne réputation, mais aussi à être rempli du Saint-Esprit. Et donc ils choisissent des gens comme ça. Et quand ils leur imposent les mains, ils sont certainement remplis du Saint-Esprit et de la sagesse, c'est aussi ce que nous lisons à propos de Josué après que Moïse lui a imposé les mains dans Deutéronome 34 et le verset neuf.

Eh bien, quel genre de personnes ont été choisies pour cela ? Il y avait une autre raison pour laquelle ils avaient été choisis. Ils ont été choisis dans le but de permettre à l'Église d'affirmer la diversité et d'affirmer le groupe minoritaire au sein de l'Église. Pas n'importe qui appartenant à un groupe minoritaire, mais des gens remplis du Saint-Esprit.

Mais pas n'importe qui rempli de l'Esprit, mais des gens qui résoudre réellement cette question de tension au sein de l'Église. C'étaient des membres de la minorité offensée. Les sept noms, si vous les regardez, tous les sept avaient des noms grecs.

Or, nous savons que de nombreux habitants de Jérusalem avaient des noms grecs et les inscriptions nous le montrent, mais pas la majorité d'entre eux. Même à Rome, où la majorité de la communauté juive parlait grec, moins de 40 % des Juifs de Rome avaient un nom grec. Si vous regardez les 12 qui étaient originaires de Galilée, seulement un ou deux d'entre eux, Philippe avait certainement un nom grec, mais seulement un ou deux des 12 avaient des noms grecs.

Les hellénistes se plaignent donc . Le programme de distribution de nourriture a été confié aux hellénistes et aux hellénistes très évidents et remarquables, tous portant des noms grecs. L'un d'eux était même un prosélyte.

Cela signifie qu'il était un Gentil et qu'il s'est converti au judaïsme. C'était un prosélyte d'Antioche. Il avait donc émigré à Jérusalem.

C'était un juif de la diaspora. Josèphe nous montre qu'il y avait beaucoup de prosélytes à Antioche. Qui sait, il a peut-être fait partie du groupe qui a dirigé l'évangélisation à Antioche et a même traversé les frontières culturelles à Antioche, où les Gentils ont commencé à entendre la parole du Seigneur.

Les apôtres leur imposent les mains. Eh bien, l'imposition des mains pourrait être utilisée pour la bénédiction, comme dans Genèse 48 : 14, lorsqu'un père pouvait imposer les mains à ses enfants, ou dans ce cas, à ses petits-enfants, pour leur donner une bénédiction. Il servait également à désigner un successeur.

Moïse a imposé les mains à Josué pour le nommer successeur dans Nombres 27. Et suite à l'imposition des mains par Moïse, Deutéronome 34.9 dit qu'il était rempli de l'esprit de sagesse, le même langage que nous avons ici dans Actes 6. Ceci est devenu une tradition. Les rabbins ultérieurs, et probablement déjà à cette époque, mais cela est attesté plus tard, pratiquaient ce qu'on appelait la shmikah , qui consistait en l'imposition des mains, non pas comme on imposerait les mains sur un sacrifice pour transférer un péché ou quelque chose comme ça, mais en s'appuyant sur quelqu'un de manière plus approfondie. d'une manière lourde de sorte que vous les ordonnez pour le ministère ou que vous les consacriez, les mettant de côté pour le ministère.

Mais ici, la mise de côté s'accompagne en réalité de la déversement de l'Esprit. Nous voyons quelque chose de similaire dans 1 Timothée 4 :14 et 2 Timothée 1 :6, où lorsque les anciens imposèrent la main à Timothée, des prophéties lui furent données concernant son ministère. Paul a imposé les mains à Timothée pour le bien de son ministère.

Il a reçu un don spirituel pour son ministère, un don de Dieu. Mais apparemment, vu le contexte, il semble que ce soit surtout le don d'enseigner. Mais remarquez pourquoi ils les mettent de côté, pourquoi ils leur imposent les mains, afin qu'ils aient le Saint-Esprit et la sagesse.

Ce n'est pas initialement destiné à l'enseignement et à la prédication, bien qu'ils le fassent. Mais la raison pour laquelle les mains leur sont imposées est pour le ministère de prendre soin des pauvres. Cela devrait nous faire comprendre à quel point il est important de prendre soin des pauvres, ce que faisaient les apôtres à l'origine.

Eh bien, ils ne pouvaient pas tout faire, et la prière et le ministère de la Parole devaient passer en premier, mais cela restait un ministère important, et il devait être accompli par des personnes qui n'agiraient pas avec préjugés. Ce seraient des gens qui prendraient soin des Hellénistes d'une manière appropriée, mais ils n'auraient pas non plus de préjugés contre les autres peuples, des gens pleins d'Esprit et de sagesse, des gens qui pourraient discerner qui essaie de vous arnaquer et qui est vraiment dans le besoin, des gens remplis du Saint-Esprit et de la sagesse. Et puis au verset 7, nous avons une déclaration résumée.

Des déclarations sommaires concluaient souvent des sections d'ouvrages anciens, et nous voyons que de nombreux prêtres commençaient même à obéir à la foi à ce stade. Eh bien, les prêtres des classes supérieures appartenaient principalement à la classe des Sadducéens, mais les prêtres des classes inférieures n'appartenaient pas nécessairement aux Sadducéens. Les gens comme Zacharie n'appartenaient probablement pas non plus à la classe des sadducéens.

Nous lisons que certains prêtres étaient en réalité des pharisiens. L'aristocratie sacerdotale qui contrôlait les choses maltraitait et exploitait parfois les pauvres prêtres. Nous lisons dans Josèphe que plus tard, ils exploitèrent tellement les prêtres pauvres que beaucoup de prêtres, parce que les dîmes étaient prélevées exclusivement par les prêtres les plus riches, beaucoup de prêtres les plus pauvres furent démis de leurs fonctions.

Ils ne pouvaient plus exercer la prêtrise. Ils ont dû aller cultiver la terre. Cependant, comme nous l'avons vu précédemment, ici, Stephen est plein d'Esprit et de puissance.

Il fait des signes et des prodiges. Ils attirent les gens vers Christ, mais ils peuvent aussi provoquer une opposition, la mener à son paroxysme. Stephen est interpellé.

Jésus avait commandé la mission des Gentils, chapitre 1 et verset 8, mais les apôtres restèrent à Jérusalem jusqu'au chapitre 15 et verset 2 des Actes. Je pense qu'ils pensaient probablement en termes d'Ésaïe chapitre 2 que la loi de Dieu, la parole de

le Seigneur sortira de Jérusalem. S'ils avaient réussi et que Jérusalem avait été convertie, eh bien, la fin serait venue. Ils s'attendaient à ce que la fin soit arrivée après le repentir du peuple juif.

Ils restèrent donc fidèles à leur appel, restant à Jérusalem, attendant que la parole du Seigneur en jaillisse. Mais ce n'est que plus tard qu'ils ont commencé à sortir eux-mêmes. Pierre partait en mission, Actes chapitre 9, mais ils revenaient à Jérusalem.

La minorité biculturelle au sein de l'Église de Jérusalem est ce qui représente la promesse de l'avenir. Ces hellénistes étaient venus d'ailleurs. Ils comprenaient mieux ces autres cultures que les gens qui avaient passé toute leur vie en Terre Sainte.

Ainsi, même s'ils étaient de nouveaux croyants, ils étaient prêts à franchir les frontières culturelles que les apôtres n'étaient pas prêts à franchir au départ. Luc se concentre sur deux exemples de ceux-ci, ceux qui sont mentionnés au chapitre 6 et au verset 5. Il se concentre sur Étienne dans le chapitre 7 des Actes, et il se concentre sur le deuxième qu'il nomme, Philippe dans le chapitre 8 des Actes. Eh bien, voici Étienne. va être traduit en justice. Il est en débat avec une des synagogues hellénistes, probablement sa propre synagogue helléniste, c'est-à-dire qu'il appartenait probablement à cette synagogue des Libertins.

Mais le problème devient tel qu'il finit par être traîné devant le grand prêtre et les membres du Sanhédrin présents à cette occasion. Donc, il va être mis dans une situation comme celle des apôtres avant lui et comme celle de Jésus avant eux. Mais même si les apôtres y ont jusqu'à présent survécu, le sort d'Étienne pourrait être différent.

Il s'agit du Dr Craig Keener dans son enseignement sur le livre des Actes. Il s'agit de la séance 9, Actes, chapitre cinq à chapitre six, verset sept.